

L'hospitalité aux prises entre l'écoute et le service

Pratiquer l'hospitalité est une vertu chrétienne. Dieu nous demande d'aimer notre prochain et l'hospitalité est un moment de service tourné vers les autres. C'est une façon d'aimer en pratique. La parole de Dieu ce dimanche nous présente l'hospitalité d'Abraham envers trois hommes et celle de Marthe et Marie vis-à-vis de Jésus.

Par hospitalité il faut entendre l'accueil que nous réservons à une personne, à un voyageur ou à un étranger, en lui offrant, pour un temps plus ou moins long, un gîte, ainsi que la nourriture et la protection. Offrir l'hospitalité, c'est se donner la possibilité d'accueillir Dieu en personne. « Persévérez dans l'amour fraternel. Pratiquez l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. » (Hé13, 1-2) Voilà ce que nous disent bien des histoires bibliques, à commencer par celle d'Abraham qui retient notre attention ce dimanche... Abraham est assis à l'entrée de sa tente, à l'ombre des chênes de Mambré, quand soudain il voit vers lui trois hommes. Il s'approche d'eux, se prosterne et les invite avec insistance à entrer chez lui : « Qu'on apporte un peu d'eau pour vous laver les pieds ! Reposez-vous sous cet arbre. J'irai prendre un morceau de pain pour vous réconforter ; après quoi vous passerez votre chemin » (Gn18,4-5). Abraham a vu des voyageurs, il se montre accueillant et il insère Sarah dans le mouvement de l'hospitalité. C'est leur hospitalité de couple qui prend soin des corps d'autres dont nous savons qu'ils sont corps de l'Autre, corps de Dieu. Parce qu'ils ont accepté pour eux-mêmes de dépendre de Dieu, a lieu une fécondité qui n'est pas d'origine sexuelle. Acquiescement à l'Autre, disponibilité aux autres. Aussi, la féconde hospitalité va se prolonger : voilà qu'Isaac s'annonce, la promesse devient chair. La suite de l'histoire a montré que ces voyageurs ne passaient pas par hasard, ils étaient des anges envoyés auprès du patriarche pour lui porter la grande nouvelle qu'il attendait depuis si longtemps : « Je reviendrai vers toi l'année

prochaine, et ta femme, Sara, aura un fils ». Abraham croyait accueillir des voyageurs de passage, il a reçu à sa table des annonciateurs de bonne nouvelle. Bien-aimé(e)s, nous avons sans doute l'habitude de recevoir des « amis », avec lesquels nous avons des relations particulières d'affection. Mais Dieu nous encourage à être constamment prêts à pratiquer l'hospitalité envers tous, sans nous plaindre. « Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car la charité couvre une multitude de péchés. Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu » 1 P4, 8-10.

L'Évangile de ce dimanche nous relate l'accueil de Jésus chez Marthe et Marie. Les deux sœurs reçoivent le Maître chez elles chaque fois qu'Il est de passage. Saint Luc met en évidence l'attitude de chacune des deux sœurs : Marthe prend soin de Jésus et Marie écoute sa Parole. Deux attitudes d'accueillir le Maître qu'on a souvent opposées à première vue alors qu'elles se complètent et que nous sommes appelés à les vivre à notre tour, mais de façon équilibrée.

Les deux femmes s'occupent de Jésus : Marthe pour bien recevoir l'hôte et l'ami, Marie pour recevoir le Maître et ne rien perdre de sa parole. Marthe se fait un honneur d'offrir à Jésus le meilleur accueil, les meilleurs plats : étant l'aînée, elle entend bien remplir son rôle de maîtresse de maison. Marthe s'attendait à voir Marie avec elle à la cuisine, elle s'étonne donc que sa sœur ne se sente pas concernée par les plats à préparer : Marie s'est assise aux pieds de Jésus pour écouter sa parole ; la position assise étant celle du disciple, et comme chez les Juifs, les femmes n'étaient pas admises comme disciples, Marie n'était donc pas à sa place. Marthe se croit en devoir de ramener sa sœur à la raison, mais au lieu de lui parler directement, elle demande à Jésus de faire lui-même le reproche. A son grand étonnement, Jésus félicite Marie : *« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée. »*

« La meilleure part ». Ce texte a été interprété dans le sens de la supériorité de la contemplation sur l'action, sur l'apostolat. C'est vrai qu'il y a un contraste entre l'attitude de Marthe et celle de Marie. Mais ce serait mal comprendre le texte que de les opposer diamétralement, comme s'il fallait choisir l'une exclusivement et rejeter l'autre définitivement. Imaginez donc que Marthe se soit elle aussi assise au pied de Jésus pour l'écouter ! Qu'est-ce qu'il lui reproche alors ? La fébrilité (la précipitation, la rapidité) : « *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites !* » Cool, cool, dit-on aujourd'hui, calme, calme ! Jésus aurait voulu qu'elle lui donne de son temps, comme Marie, plutôt que de consacrer tout son temps aux casseroles et aux fourneaux ! Il lui fait un appel plus qu'il ne la juge.

La meilleure part, c'est la rencontre, être avec l'hôte qu'on reçoit. La présence est plus importante que la qualité du menu et de la cuisine. Dans la littérature grecque, des auteurs, comme Platon, ont écrit des traités avec comme titre « le banquet » : il s'agit toujours d'une réunion d'amis qui ont l'intention de dépasser les banalités de la conversation (« les propos de table ») pour élever l'esprit, nourrir l'esprit par des échanges substantielles sur des sujets existentiels. Quoi de plus existentiel que la Parole de Jésus ? Dans un monde soucieux de rentabilité, d'efficacité, de réussite ? Elle a la priorité des priorités. « La meilleure part » !

Jésus n'enseigne donc pas l'écoute au détriment du service, la contemplation au détriment de l'action. Il enseigne l'équilibre entre les deux (la mesure en toutes choses, disaient les Grecs). Ecoute et service sont les deux jambes pour suivre Jésus, les deux poumons pour respirer le souffle de Dieu. Comme l'unique commandement est double : aimer Dieu (écoute) et aimer le prochain (service). Ecouter Dieu va de pair avec servir le prochain : d'ailleurs on remplit mieux le rôle de Marthe quand on écoute comme Marie, écouter conduit à mieux servir et bien servir dispose à mieux écouter. L'écoute et le service sont complémentaires. Les deux femmes symbolisent l'Eglise qui est écoute et service à la fois. Elles sont un exemple à suivre dans leurs deux attitudes, avec discernement et équilibre.

Jésus ne critique (ne condamne) donc pas Marthe pour le sens de l'hospitalité et la chaleur de son accueil (le devoir de l'hospitalité est sacré), il ne blâme donc pas ceux qui font le service, puisque le service est indispensable, mais il blâme la manière, l'affairement, la fébrilité, la part excessive donnée à des détails, l'inquiétude et l'agitation. Jésus nous enseigne comment mettre la relation en ce que nous faisons. Car il y en a qui font du travail une espèce de religion, d'idole à qui on sacrifie tout : sa religion, ses relations, jusqu'à la vie de couple... pas d'hospitalité possible, on n'a pas le temps, on s'inquiète, on s'agite, on court...

Soyons donc à la fois Marthe et Marie. Avec Marthe, faisons en sorte que toute notre activité extérieure se rapporte à lui, consiste à lui faire bon accueil, à lui d'abord, et aussi par amour pour lui, à tous ceux qui l'accompagnent, c'est-à-dire aux pauvres dont il tient chacun non seulement pour son disciple, mais pour lui-même : « Ce que vous faites à l'un des plus petits parmi mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait » (Mt 25,40). Efforçons-nous de retenir notre hôte. Seulement, il ne faut pas que l'action, toute indispensable qu'elle soit, finisse par accaparer l'esprit au point de gêner le mouvement du cœur ! En effet, si l'écoute de la Parole de Dieu paraît essentielle, il convient également de la mettre en pratique. Deux piliers de la foi chrétienne ! L'un ne saurait se passer de l'autre : intégrer la Parole pour la mettre en œuvre. Écoute et action ne doivent donc pas être confrontées. À nous de savoir quand c'est le moment de nous arrêter pour écouter Dieu et quand il faut nous donner de la peine pour nous mettre au service des autres ! Aujourd'hui nous sommes invités à réévaluer les deux aspects de notre vie chrétienne : le service et la vie spirituelle.

Bonnes vacances à toutes et à tous !